

## **DANS LE CADRE DES POLITIQUES PUBLIQUES AUTOUR DE L'AGRICULTURE DE PROXIMITÉ ET DES CIRCUITS ALIMENTAIRES LOCAUX, QUELLES RESSOURCES PAYS ET QUARTIERS DE NOUVELLE-AQUITAINE PEUT METTRE À DISPOSITION DES ACTEURS RÉGIONAUX ?**

L'agriculture de proximité et les circuits alimentaires locaux font l'objet depuis quelques années de diverses mesures publiques en ex Limousin, en ex Aquitaine et en ex Poitou-Charentes. La fusion des régions et l'organisation des États Généraux de l'Alimentation en 2017 a permis de faire émerger une volonté de convergence des politiques régionales et de la DRAAF N-A. Pays et Quartiers de Nouvelle-Aquitaine (PQN-A) est un centre de ressources cofinancé par l'État et la Région. Sa mission d'accompagnement des territoires au titre de l'agriculture de proximité mais aussi d'autres thèmes, en fait un interlocuteur privilégié des territoires. Pendant sa campagne 2017, PQN-A a relevé un besoin des territoires, mais aussi de ses administrateurs (l'État et la Région) d'échanger et d'avancer collectivement sur les projets concernant l'agriculture de proximité et les circuits alimentaires locaux. Il s'agit d'un sujet central aujourd'hui tant dans les projets de territoire à l'échelle locale que dans ceux des acteurs professionnels du monde agricole ou des institutions. L'agriculture et l'alimentation font aujourd'hui l'objet de questionnements concernant la gouvernance et le rôle de chaque acteur, l'autonomie et la sécurité alimentaire mais aussi, en tirant le fil que ces grandes questions emmènent, l'installation, la diversification, les circuits courts, etc.

L'objet de cette étude est de confirmer un besoin de mise en réseau chez tous les acteurs de Nouvelle-Aquitaine, territoires, institutions et acteurs professionnels du monde agricole. Pour cela une série d'entretiens et de rencontres ont été effectuées à travers la région afin de comprendre le système d'acteurs en présence et les besoins de chaque groupe. Ces entretiens avaient pour but de confirmer le besoin mais aussi de définir les contours d'un réseau, de sa gouvernance, de son contenu et de son rôle dans le système d'acteurs actuel.

Les retours des entretiens amènent de multiples éléments d'analyse :

- Un réel besoin d'interconnaissance et de réorganisation du système d'acteur actuel notamment autour des nouveaux projets relevant de l'agriculture de proximité et des circuits alimentaires locaux. Il s'agit ici de construire collectivement une culture commune à tous les acteurs sur le sujet.
- Les territoires constituent un nouvel acteur au sein du groupe « classique » des acteurs agricoles. Leur intégration est parfois difficile et l'animation est au cœur des démarches. La légitimité et le rôle des collectivités sur le sujet n'est pas toujours comprise tant des acteurs professionnels que des collectivités elle-mêmes.
- Les postures très ancrées, l'organisation des rôles de chacun selon des schémas en silos et les conflits observés entre structures sont dépassables à condition d'une médiation et d'une animation appropriées.
- Les projets de territoires, incarnés par les Projets Alimentaires Territoriaux (labellisés ou non) ont une vocation fédératrice très forte. Ils sont une chance à saisir pour réorganiser le système d'acteurs et faire entrer les collectivités et la société civile dans le système d'acteurs. Les réseaux pourraient s'articuler autour de ces projets.
- Le sujet de l'agriculture de proximité et des circuits courts suscite beaucoup de questionnements de par l'inexistence de modèles économiques précis, la diversité des modèles et des initiatives, la multitude des sujets connexes et leur transversalité.

- La démarche de changement que demandent ces projets est difficile et effraie certains acteurs, empêchant le passage à l'acte, la créativité et l'ouverture.
- Il n'y a pas aujourd'hui en Nouvelle-Aquitaine de structure officielle légitimant l'agriculture de proximité et les circuits alimentaires locaux. Il n'y a pas non plus de lieu ou de structure de centralisation de l'information, ce qui rend cette information difficilement accessible d'autant plus que la région est très étendue.
- Le travail en interne des collectivités entre équipes techniques et élus est primordial dans les démarches de territoires.
- Il y a très peu d'échanges entre les territoires sur les démarches locales en faveur d'une agriculture de proximité et de circuits alimentaires locaux.

Le système d'acteurs peut se réorganiser régionalement autour de ces questions sous condition de mettre à sa disposition des outils et dispositifs pour répondre à ses besoins. La mise en place d'un réseau d'acteurs, projet de long terme pour l'État et la Région, devra être basée sur des logiques de co-construction, d'intelligence collective et d'ouverture. Ce réseau, pour être accessible et intéressant pour tous, devra être capable de s'adapter aux multiples réalités du système d'acteurs et à ses demandes. L'investissement pourrait être de plusieurs formes depuis la participation aux instances de gouvernance du réseau jusqu'à la simple participation à des ateliers organisés par la structure animatrice du réseau. La mise à disposition de plusieurs outils (annuaire, fiches expérience, organisation de rencontres, ateliers thématiques, etc.) permettra une diversité d'approche afin que chacun puisse construire son positionnement dans le nouveau système d'acteurs et trouver des collaborateurs.

Le réseau propose de lever collectivement les freins constatés durant l'enquête en sortant des logiques en silos qui prévalent aujourd'hui. Le système pourra ainsi se réorganiser en fonction des réalités locales. En effet, il convient de ne pas idéaliser le réseau autour d'un projet collectif mais plutôt de garder en tête que ce réseau aura avant tout, pour ses membres, une fonction réflexive. Il a pour but d'alimenter les actions locales, d'ouvrir les champs des possibles et de donner des bases communes, des clés, pour que les acteurs puissent monter collectivement des projets à l'échelle locale. Ces bases communes permettraient de dépasser les positions classiques opposant le militant écologiste pionnier (qui aujourd'hui s'essouffle et se remet en question) face aux projets d'hybridation capitaliste (qui relocalisent sans pour autant reterritorialiser). Enfin, ce réseau, dont la gouvernance comprend les faiseurs de politiques publiques et leurs bénéficiaires, permettrait une meilleure adéquation entre ces politiques publiques régionales et les réalités des acteurs de terrain grâce à des allers-retours permanents et une démarche de co-construction.

Ce travail interroge le système d'acteur existant et en propose une nouvelle vision où la recherche aurait également une place avec des projets de recherche-action multiacteurs. Les sujets connexes à l'agriculture de proximité et aux circuits alimentaires locaux tournent souvent autour de l'Économie Sociale et Solidaire et touchent tous les territoires, urbains ou ruraux d'une façon ou d'une autre. Les dynamiques de rencontre, coopération et les outils mis en place avec le réseau constitueront autant de dispositifs relevant du développement territorial en général qui pourront intéresser d'autres secteurs que l'agriculture et bénéficier à tous pour peu qu'on les diffuse.